herpy

SCINQUES

Giant Blue-tongued Skink

Tiliqua gigas

Un grand scinque tropical de Nouvelle-Guinée et des Moluques, à la large langue bleue, qui mène une vie calme et diurne sur le sol de la forêt. *Tiliqua gigas* exige plus d'humidité que ses parents australiens, un grand terrarium et des UVB. Beaucoup d'animaux vendus sont capturés dans la nature et s'habituent difficilement à la manipulation.

Famille: Scincidae Ancien nom: *Scincus gigas*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-60 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt tropicale humide**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**180 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-33 °C**
Zone de bain de soleil	**37-40 °C**
Température, nuit	**21-24 °C**
Hygrométrie	**60-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, fruits, plantes et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Vivipare**
Maturité sexuelle	**18-36 mois**
Taille de la portée	**5-15 petits**
Pontes par an	**1**
Gestation	**90-120 jours**

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Tiliqua gigas a le corps lourd et tubulaire, les pattes courtes, la tête triangulaire et la large langue bleue qui caractérisent le genre *Tiliqua*. La langue sert à la défense et est montrée, avec l'intérieur rose de la bouche, quand l'animal se sent menacé. Le nom *gigas* vient des géants de la mythologie grecque et s'emploie pour les espèces grandes dans leur groupe.

L'espèce a été décrite en 1801 et a un temps été considérée comme une sous-espèce de *Tiliqua scincoides*. Aujourd'hui, on la divise en trois sous-espèces : la forme nominale *T. g. gigas*, dont la localité type est Ambon, *T. g. evanescens* du sud et de l'est de la Nouvelle-Guinée, et *T. g. keyensis* des îles Aru et Kei. La taxonomie n'est pas définitivement établie. Dans le hobby, on distingue des formes locales comme Classic, Halmahera, Kei et Merauke, et les animaux du type Irian Jaya ne peuvent être rattachés avec certitude à aucune des sous-espèces. La forme Classic est jaune terre ou verdâtre avec des bandes transversales brunes, la forme Halmahera est rougeâtre ou grise, la forme Kei est tachetée jusque sur la tête, et la forme Merauke a le corps et la queue les plus longs. Le dessin varie beaucoup d'un animal à l'autre.

L'espèce atteint environ 45-60 cm de long. Ce chiffre est une estimation établie à partir du genre, car il n'existe pas de mesures précises pour *T. gigas*.

Une grande partie des animaux vendus sont capturés dans la nature, et ceux qui sont vendus comme issus d'élevage peuvent l'être aussi. Les animaux sauvages sont stressés et défensifs, tandis que les animaux nés en élevage sont dociles. La queue peut être lâchée en cas de manipulation brutale.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Répartition et habitat

Tiliqua gigas vit en Indonésie, à Ambon, Seram, Ternate, Halmahera, dans les îles Kei et Aru et à Yapen (Jobi), ainsi que dans la partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée. L'espèce se trouve aussi en Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans les îles de l'Amirauté, en Nouvelle-Bretagne et dans d'autres parties de l'archipel Bismarck. Elle n'existe pas à Sulawesi.

T. g. evanescens vit dans l'est et le sud de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et dans la partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée, avec Port Moresby pour localité type. *T. g. keyensis* se trouve dans les îles Aru et Kei et dans la partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée.

> **Aire d'origine:** Indonésie et Papouasie-Nouvelle-Guinée.

HABITAT

L'espèce vit sous un climat tropical, avec de la chaleur et une forte humidité de l'air toute l'année. L'animal se déplace au sol, dans la forêt et en lisière, et se cache dans des cavités, sous les feuilles mortes et dans la terre. Il est diurne et prend le soleil le matin. Le milieu de vie n'est que sommairement décrit, de sorte que l'entretien repose sur l'expérience acquise avec des animaux en captivité.

Dans le terrarium, on reproduit une plaine tropicale avec de la chaleur, une forte humidité et un substrat épais et humide dans lequel l'animal peut creuser. La nuit, la température ne baisse que légèrement.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 180 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), soit un peu plus de 1 m² de surface au sol. Plus grand est mieux, et la surface au sol compte plus que la hauteur. Si les lampes sont placées à l'intérieur du terrarium, la hauteur doit être d'au moins 60 cm. L'animal doit être gardé seul, car les mâles comme les femelles sont territoriaux et les combats peuvent causer de graves blessures.

Le substrat doit avoir 10-15 cm d'épaisseur et bien retenir l'humidité, par exemple un mélange de 40 % de terreau, 40 % de fibres de coco et 20 % de sable de jeu, avec de préférence de la sphaigne par-dessus. Un substrat bioactif avec des collemboles et des cloportes aide à maintenir l'humidité, mais l'animal piétine les plantes vivantes ; choisissez donc des plantes robustes à tiges épaisses. Évitez les copeaux de tremble, de pin et de cèdre.

Proposez de nombreuses cachettes aussi bien du côté chaud que du côté frais : tubes d'écorce, troncs creux et caisses. Une pierre plate sous la lampe chauffante apporte de la chaleur par en dessous, mais n'utilisez jamais de pierre chauffante avec résistance intégrée. Veillez à une bonne ventilation et à un couvercle sûr.

En savoir plus: Aménagement du terrarium et substrat bioactif En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

TEMPÉRATURE

L'animal doit pouvoir choisir entre 24-29 °C du côté frais et 28-33 °C du côté chaud. La surface du bain de soleil doit atteindre 37-40 °C. La nuit, la température doit être de 21-24 °C et ne pas descendre beaucoup en dessous de 21 °C. Ces valeurs valent de façon générale pour les formes indonésiennes de *Tiliqua*.

Utilisez des spots halogènes ou une lampe chauffante à douille en céramique placée au-dessus d'un grillage, et équipez tout le matériel de chauffage d'un thermostat. Mesurez la température de surface avec un thermomètre infrarouge et la température de l'air avec des thermomètres numériques aux deux extrémités. Si la pièce est froide la nuit, utilisez un émetteur de chaleur en céramique ou un panneau chauffant sans lumière.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer à 60-80 %, plus haut que pour les espèces australiennes. Mesurez-la du côté frais et visez la partie haute de la plage. L'humidité se maintient grâce à un substrat épais, arrosé en profondeur une fois par semaine, de sorte qu'il soit humide mais pas détrempé, et grâce à une brumisation quotidienne le matin ou le soir. Une cachette avec de la sphaigne humide, renouvelée souvent, offre une poche d'humidité proche de 100 %. Un brumisateur ou un système de brumisation automatique peut aider, mais ne doit pas fonctionner jour et nuit, car le substrat doit aussi sécher un peu de temps en temps. Utilisez de l'eau distillée ou de l'eau osmosée.

Une grande gamelle basse contenant au maximum 7-8 cm d'eau doit toujours être à disposition et être changée chaque jour. Si les écailles du ventre sont rugueuses, l'air est trop sec.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et a besoin d'UVB et d'un éclairage puissant. Utilisez un tube T5 avec UVB et placez-le de façon que l'indice UV sur le bain de soleil soit d'environ 3-4 (zone 3 de Ferguson). Il ne doit y avoir ni verre ni plastique entre la lampe et l'animal, et le grillage atténue le rayonnement. L'animal ne doit pas pouvoir s'approcher de la lampe à moins d'environ 25 cm. Les tubes se remplacent tous les 12 mois, car l'émission d'UVB diminue même si la lumière paraît inchangée.

En plus des UVB, une LED d'environ 6 400 K donne une bonne lumière du jour. La lumière est allumée 12 heures par jour. Les animaux peuvent vivre sans UVB si la nourriture contient de la vitamine D3, mais ce n'est pas la meilleure solution.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Tiliqua gigas est omnivore. L'alimentation de base est un mélange varié de protéines animales, de végétaux et d'un peu de fruits. Les jeunes doivent recevoir 70-80 % de protéines, les adultes environ 50-60 %. Les adultes doivent recevoir 40-50 % de légumes et de feuilles, et au maximum 10 % de fruits. Trop de protéines provoque un surpoids.

Les protéines peuvent provenir de grillons, de criquets, de blattes, de larves de mouche soldat noire, d'escargots, de vers de terre et de vers à soie, ainsi que d'œufs et de viande maigre. Les vers de farine géants et les souriceaux nus décongelés ne sont que des friandises. Comme végétaux, on donne par exemple des feuilles de pissenlit, du chou frisé, de la chicorée, de la courgette, de la citrouille et de la carotte, râpées finement. Évitez l'avocat, l'oignon, l'aubergine, les agrumes et les fleurs toxiques. Les insectes de nourriture doivent être bien nourris pendant 2-3 jours avant d'être donnés et saupoudrés de calcium.

Les jeunes sont nourris tous les jours, les subadultes environ 3 fois par semaine et les adultes 1-2 fois par semaine. Une portion a environ la taille de la tête de l'animal. Saupoudrez une pincée de calcium sur la nourriture à chaque repas ; les aliments préparés pour reptiles n'ont pas besoin de calcium supplémentaire. Un aliment préparé précis est soupçonné de provoquer des troubles nerveux et un retard de croissance chez *T. gigas* ; les aliments préparés ne doivent donc faire partie que d'une alimentation variée et jamais en être l'unique composante.

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Les *Tiliqua gigas* capturés dans la nature sont stressés, défensifs et parfois agressifs, et certains ne s'apprivoisent jamais tout à fait. Les animaux nés en élevage sont beaucoup plus calmes, et la forme Merauke est en général plus calme que les autres. Parlez calmement à l'animal, laissez-le venir à vous à son rythme et commencez par de courtes manipulations d'environ 5 minutes.

Quand vous soulevez l'animal, tout son corps, queue comprise, doit reposer sur l'avant-bras. Ne saisissez jamais la queue. Un souffle bruyant et un battement de queue signalent de l'irritation. La gueule ouverte avec la langue sortie est une défense, et l'animal doit alors être laissé en paix. Gardez chaque animal seul et lavez-vous les mains après la manipulation.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

L'âge de la maturité sexuelle n'est pas connu pour l'espèce. Chez *Tiliqua scincoides*, elle survient après environ un an et demi à trois ans, et le chiffre de l'encadré est emprunté à cette espèce. Les sexes sont difficiles à distinguer de l'extérieur, car la taille, la forme de la tête et la longueur de la queue se recoupent, et le sondage peut blesser l'animal. La méthode la plus sûre est un

bref examen endoscopique de la vessie sous anesthésie chez le vétérinaire (cystoscopie), qui permet de voir les gonades à travers la paroi de la vessie. La radiographie avec produit de contraste dans les poches des hémipénis est beaucoup moins fiable chez cette espèce.

ACCOUPLEMENT

Le mâle et la femelle ne sont réunis que sous surveillance et séparés de nouveau si le mâle mord de façon persistante. L'accouplement est brutal, et la femelle peut avoir des morsures. La femelle doit être en bonne santé et en bon état corporel. Une saison d'accouplement fixe et une période d'hivernage nécessaire ne sont pas connues pour l'espèce.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est vivipare. La taille de la portée n'est pas connue pour *T. gigas*, et le chiffre de l'encadré, 5-15 petits une fois par an, est emprunté à *Tiliqua scincoides*. La femelle gestante doit recevoir beaucoup de nourriture, du calcium et un bain de soleil chaud. Si elle devient apathique, cesse de manger ou pousse sans résultat, contactez le vétérinaire.

INCUBATION

Il n'y a pas d'œufs à incuber. La durée de la gestation n'est pas connue pour l'espèce, et les 90-120 jours de l'encadré sont empruntés à *Tiliqua scincoides*. La femelle doit avoir les mêmes températures que d'habitude, et le bain de soleil doit être conservé, car la chaleur favorise le développement des fœtus. Gardez-la seule dans le terrarium.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits doivent vivre chacun séparément dans un terrarium plus petit, avec un substrat humide, des cachettes, des UVB et un bain de soleil. Ils mangent aussitôt et doivent être nourris tous les jours avec environ 70-80 % de protéines : petits grillons, vers de terre, œufs et végétaux finement râpés, saupoudrés de calcium. Ils grandissent vite, et les couleurs deviennent plus vives avec l'âge. Gardez-les séparés pour éviter les morsures.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes sont dus à l'entretien. Les problèmes typiques sont les suivants :

- Maladie métabolique osseuse due à un manque de calcium, de vitamine D ou d'UVB. Elle provoque des mâchoires molles et des pattes tordues.
- Difficultés de mue en cas d'humidité trop faible. Prévoyez une cachette humide et un bain tiède.
- Infections de la peau et infections respiratoires si le substrat est constamment mouillé ou si la température est trop basse.
- Problèmes dentaires si l'on donne beaucoup de fruits, et surpoids dû à trop de protéines.
- Parasites chez les animaux capturés dans la nature. Les nouveaux animaux doivent passer 3-6 mois en quarantaine, et un échantillon de leurs selles doit être examiné.
- Troubles nerveux et retard de croissance, soupçonnés d'être liés à une alimentation à base d'un seul aliment préparé.

Pesez régulièrement l'animal ; une perte de poids soudaine est un signal d'alarme. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, cesse de manger, respire la gueule ouverte ou avec des bruits sifflants, ou semble apathique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.